

La rédaction : l'éducation de la forme

Autor(en): **Monney, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **91 (1962)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040416>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La rédaction: l'éducation de la forme

Dès le début de l'année scolaire, les élèves de la première classe participent aux entretiens que le maître dirige ; ils se mettent à observer scènes et tableaux ; ils s'animent et s'expriment avec joie lorsqu'ils se trouvent en présence des fiches illustrées préparées au cours des vacances.

On ne devient point habile à rédiger avec un exercice par semaine ou par quinzaine. Non ! L'exercice journalier assure seul le succès en rédaction, comme en toute branche. L'expression correcte et soignée de la pensée ne peut résulter de quelques exercices. Il y faut la patience méthodique, la répétition et la persévérance joyeuse. Les progrès de la langue écrite ne se révéleront que lentement, grâce surtout aux leçons de lecture expliquée, aux exercices de phraséologie et d'analyse constructive.

I. – La lecture expliquée

Elle est un exercice de langage de première importance, un exercice essentiel de préparation à l'art de rédiger. En lecture expliquée, l'esprit partant du développement atteint l'idée générale ; en rédaction, il analyse l'idée générale pour en extraire et en développer les idées particulières.

Nos livres de lecture présentent bon nombre de textes empruntés aux meilleurs écrivains. La leçon fera découvrir les idées, en justifiera le choix et la disposition, en montrera la liaison. En commun, maître et élèves, lorsque le texte s'y prête bien, dressent à la table noire le plan qui se complète, au fur et à mesure de l'explication, des détails choisis par l'auteur pour faire ressortir l'idée dominante. Le fond du morceau intéresse d'abord l'enfant. Son attention ne se porte sur l'expression que lorsqu'il a compris qu'elle découle d'une pensée claire et nettement délimitée. La réflexion sur le choix des mots, des tournures, des constructions fera mieux connaître la pensée que l'auteur a voulu mettre en relief ou le sentiment qu'il a voulu faire naître. Le maître se gardera de disséquer le texte ; il s'efforcera de montrer aux élèves concrètement que la pensée nette, précise, bien délimitée entraîne nécessairement une forme claire et correcte. « L'enfant, comme le peuple, ne comprend la beauté artistique qu'au travers de l'idée, du contenu » a écrit Mgr Dévaud.

Ces lectures expliquées initient peu à peu les enfants à une méthode de recherche et de développement qu'ils emploient dans leurs propres travaux. L'analyse d'un texte, la lecture à haute voix leur apprennent à goûter la beauté littéraire.

Où donc, dit L. Porinot, est cette beauté littéraire dont l'enfant

s'éprend dès qu'il l'a sentie ? « Elle est dans l'ensemble du morceau, dans l'impression générale, dans l'émotion que l'écrivain y a mise et qui gagne l'enfant. Dans le choix des mots, dans leurs associations qui font surgir des images, dans le choix des épithètes et des noms qui peignent les choses, dans le choix des verbes qui animent les êtres. Dans la construction de la phrase, sa variété, sa mesure, son bel équilibre d'où naît le rythme que l'enfant perçoit, si, régulièrement, on le lui fait sentir et réaliser. »

Les questionnaires, comme la rédaction d'imitation – non pas une imitation servile – font suite à la lecture expliquée et conduisent à l'expression correcte. L'imitation, disait Brunetière, est le noviciat de l'originalité.

Cependant la lecture expliquée et l'imitation des modèles ne peuvent suffire. La phrase doit, par d'autres exercices, gagner en correction, en clarté, en variété.

II. – Les exercices de phraséologie

Le *Cours de langue française* Grèzes et Dugers, cours élémentaire, dès la page 15, offre, pour chaque quinzaine, une série de travaux gradués répondant parfaitement à ce but. Ce manuel n'est pas simplement une grammaire, mais bien un livre de langue qui comporte, la lecture expliquée mise à part, toutes les disciplines qui concourent à l'enseignement du français. Dans chacune des 30 leçons, deux pages sont consacrées à l'étude du vocabulaire et à la construction de la phrase. On y trouve trois genres d'exercices :

- a) l'étude du vocabulaire d'un centre d'intérêt,
- b) l'observation d'une scène à raconter,
- c) l'étude de la phrase : phrases à compléter, à construire, réponses aux questions, sujets de rédactions.

Le chapitre intitulé : « Observez et racontez » comporte des suggestions intéressantes ; en voici quelques exemples : « Le conducteur met en marche l'auto. Un avion passe au-dessus de votre tête. Un chat joue avec un peloton de laine. Aline cire ses chaussures, etc. »

La matière est abondante, intéressante et, de plus, l'élève y trouvera quelque chose à dire. L'observation, guidée par le maître, fournit les faits, les mots et procède déjà, si elle est bien conduite, à un classement et à la mise en ordre des idées. Au cours moyen, notre ambition ne dépassera que rarement un autre ordre que l'ordre chronologique.

Les textes qui introduisent ces pages et les complètent sont des modèles très suggestifs.

Voilà un programme capable de faire progresser nos élèves, car créer l'aptitude à rédiger est une œuvre longue, laborieuse, difficile. L'art du maître est de doser les procédés et de soutenir l'effort qui seul récompense.

JEAN MONNEY